

Le cours : segpa.org/821g



L’AFFIRMATION DE L’ÉTAT MONARCHIQUE DANS LE ROYAUME DE CAPÉTIENS ET DES VALOIS (XI^e - XV^e SIÈCLE)

Prénom :

Classe :

5^e - CHAPITRE 5

Domaine royal : Ensemble des terres dont le roi est le seigneur et dont il tire les revenus

Dynastie : succession de rois et reines d'une même famille.

Fief vassal : Un fief vassal est une terre accordée par un seigneur à un homme qui lui est lié (un vassal) en échange de services réciproques.

Taille royale : La taille royale est un impôt sur la richesse, payé au roi chaque année par ceux qui ne sont ni religieux ni nobles.

Ordre féodal : L'ordre féodal est un système politique où l'autorité centrale est affaiblie, voire inexistante ; le pouvoir souverain est distribué dans une série de principautés, des fiefs qui constituent les unités politiques de base.

État monarchique : La monarchie est un régime politique dans lequel le pouvoir est dans les mains d'un souverain appelé monarque.



01 Les premiers Capétiens et l'ordre féodal

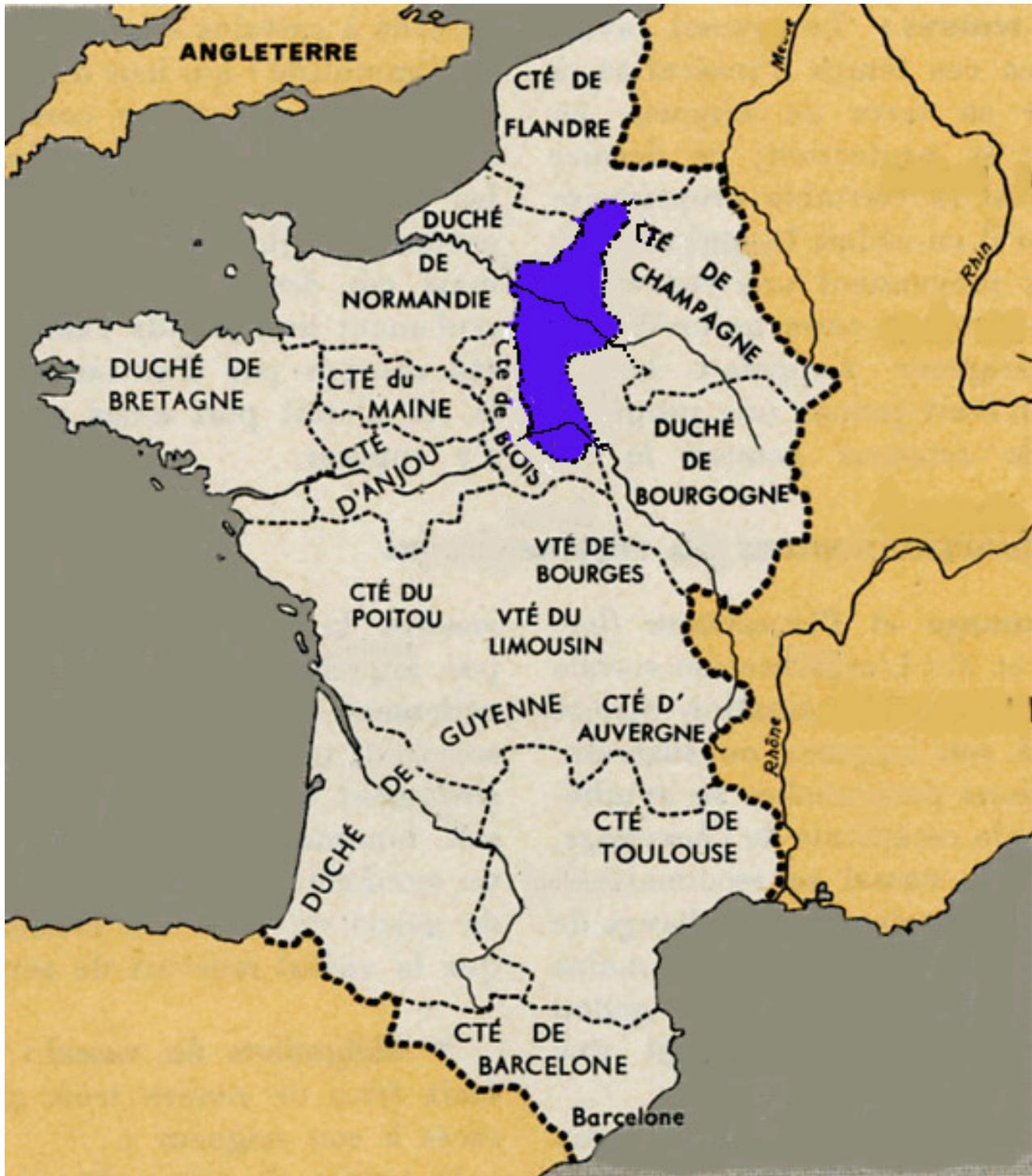
02 Le renforcement de l'État monarchique

03 La guerre de Cent Ans et l'unification du royaume

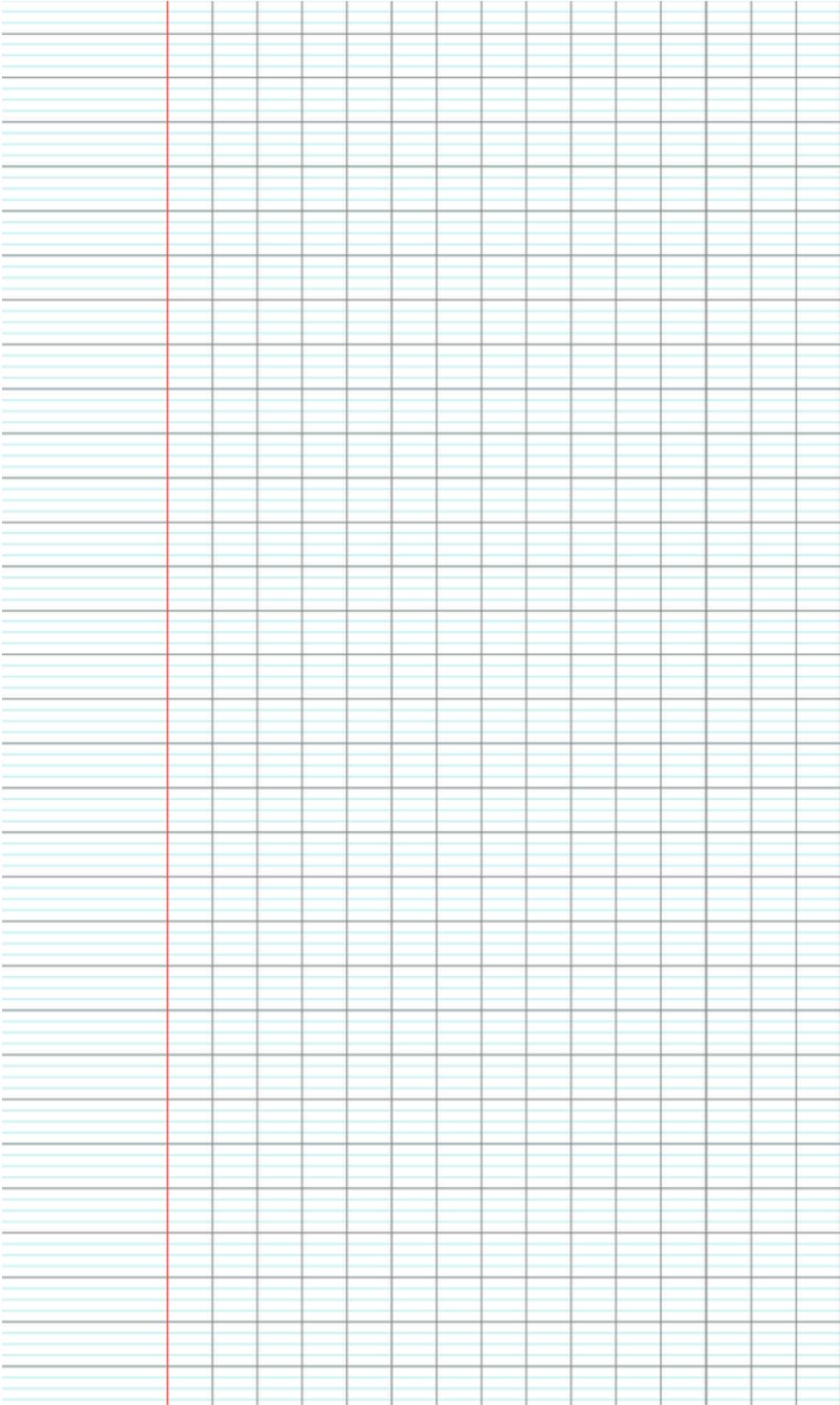
04 Synthèse

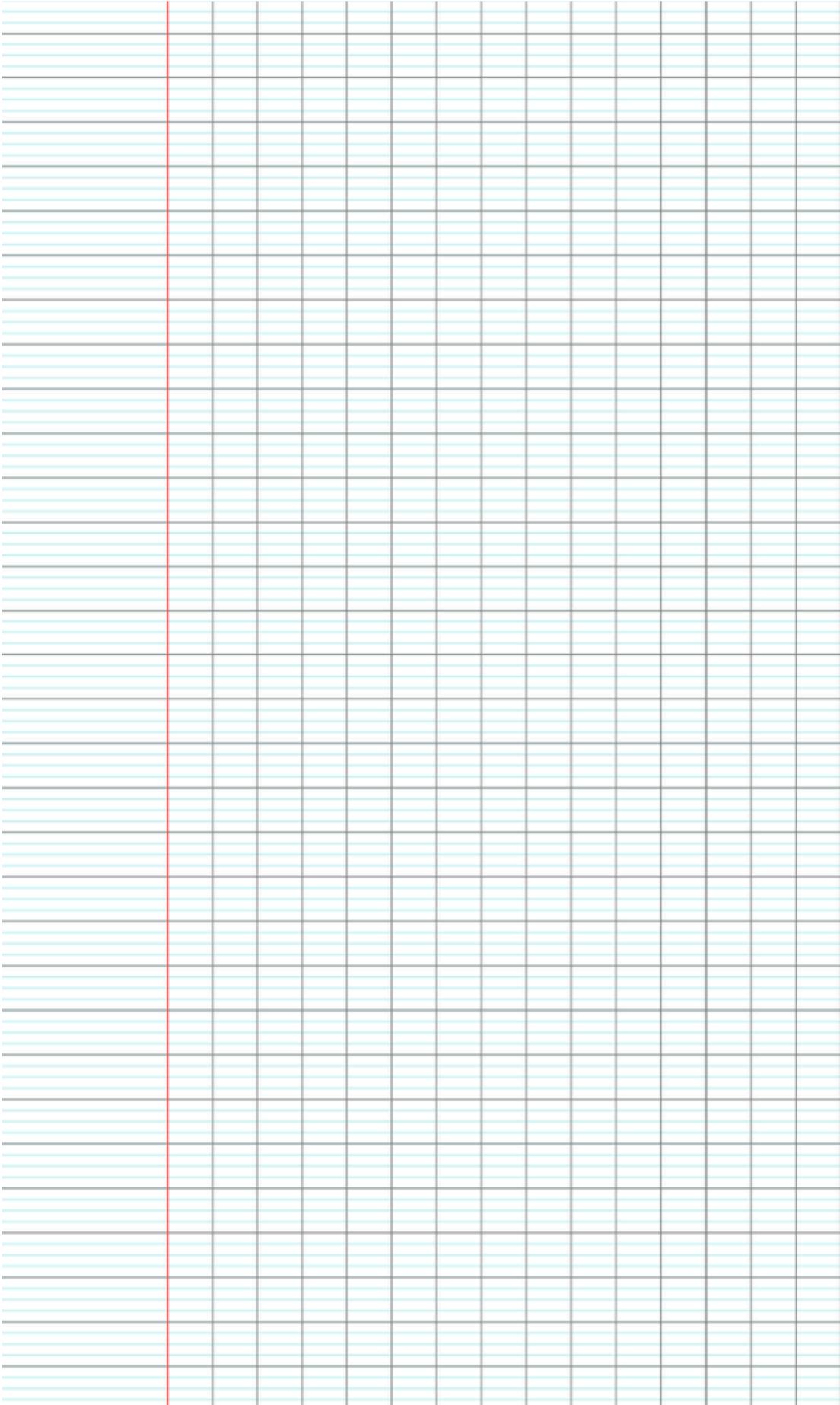
05 Pour aller plus loin...

LE ROI, UN SEIGNEUR À L'AUTORITÉ FRAGILE



La France au X^e siècle.





La France et le règne de 4 dynasties successives

<http://www.lumni.fr/article/la-france-et-le-regne-de-4-dynasties-successives>

Du royaume des Francs au celui de France, quelles sont les quatre dynasties qui se succèdent au cours du Moyen Âge ?

Au cours du Moyen Âge, d'un peuple germanique – les Francs, présent dès le III^e siècle au nord de la Gaule – à un royaume de France – ainsi nommé dans les textes officiels dès le XIII^e siècle – quatre dynasties se sont succédées sur un espace géographique recoupant plus ou moins la France actuelle.

Les Mérovingiens

La dynastie des Mérovingiens – les Francs, leur roi Clovis et ses fils – conquiert presque toute l'ancienne province romaine de Gaule, correspondant à une grande partie du territoire de la France actuelle, entre 481 et 535. En 754, la dynastie mérovingienne a vécu : faiblesse du pouvoir royal, pouvoir de l'aristocratie franque et des maires du palais, sorte de premiers ministres.

Les Carolingiens

Le pouvoir passe à la dynastie carolingienne, du nom de **Charlemagne**, roi le plus emblématique de cette dynastie. Le maire du palais, Charles Martel, avec l'appui du Pape, organise cette « passation » de pouvoir.

Les Capétiens : du royaume des Francs au royaume de France

Le second millénaire s'ouvre avec la dynastie des Capétiens. **Hugues Capet**, duc des Francs, reçoit l'appui du haut clergé français, pour reprendre la couronne de France en 987 et contrecarrer le prétendant carolingien, Charles de Basse-Lotharingie, soupçonné de vouloir céder aux ambitions du Saint Empire germanique. Fait exceptionnel dans l'histoire des successions dynastiques, Hugues Capet est « élu » par l'assemblée des grands du royaume franc. **Le nom de « France » est employé de façon officielle** aux environs de 1190, quand la chancellerie du roi **Philippe Auguste** commence à employer le terme de rex Franciæ (roi de France) à la place de rex Francorum (roi des Francs) pour désigner le souverain. A partir de 1205, le territoire est désigné dans les chartes sous le nom de regnum Franciæ (royaume de France). La dynastie capétienne, puis celle des Valois (branche collatérale des Capétiens directs), construit le royaume de France.

Les Valois

Lorsque le roi **Charles IV** meurt en 1328, il n'a pas d'héritier direct. De même ses frères n'ont pas d'héritier mâle. Dans le choix offert par la descendance de Philippe le Bel, leur père, l'assemblée des grands du royaume opte pour Philippe de Valois, neveu de Philippe le Bel, plutôt que pour Edouard III, petit-fils de Philippe le Bel... et roi d'Angleterre.

C'est ce fil conducteur, celui des dynasties qui se sont succédées au Moyen Âge, suivies de celle des Bourbons et de la puissance monarchique jusqu'à la Révolution de 1789, qui permet de retracer l'histoire de France à travers les turbulences des différentes époques.

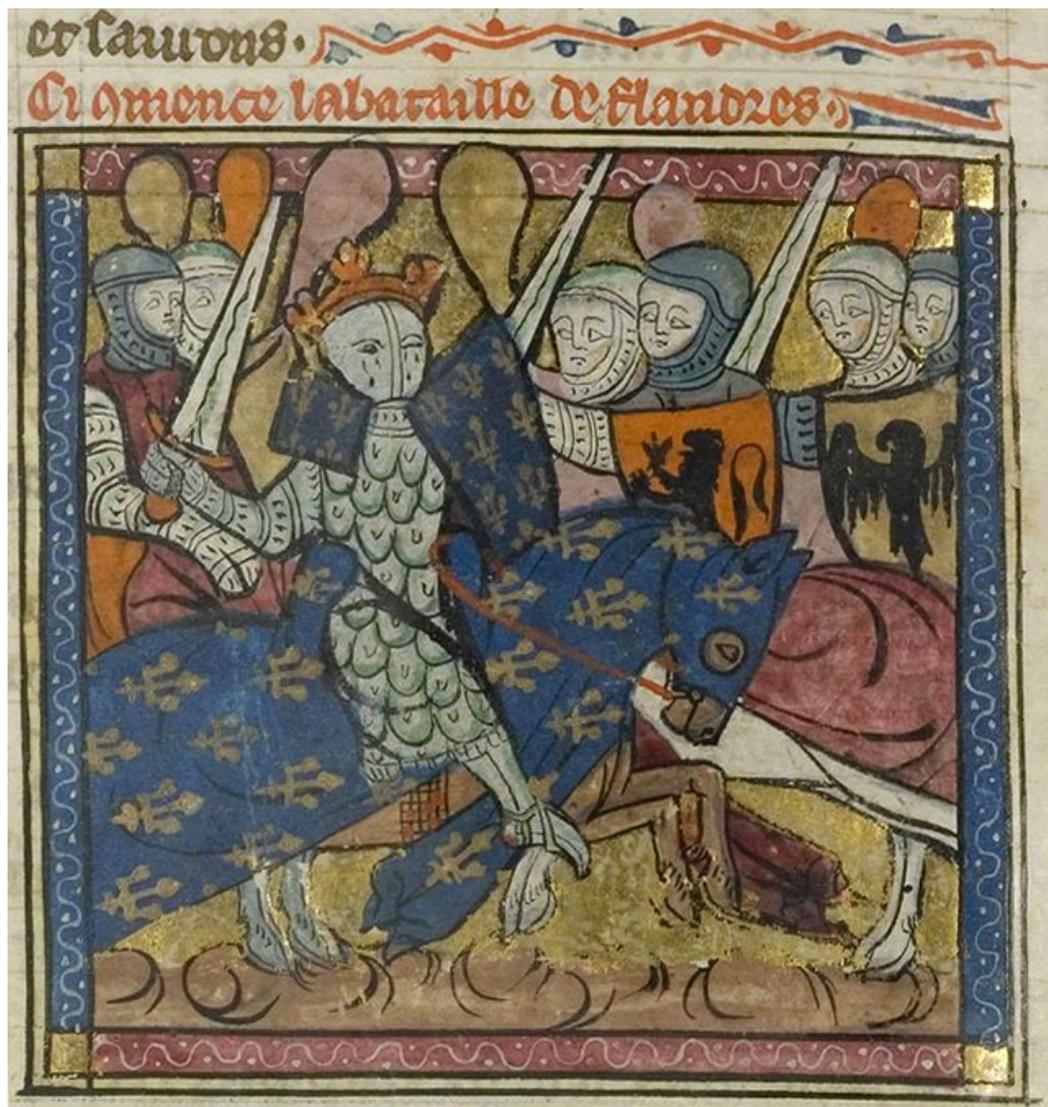
Exercice : Mots cachés

Je trouve les mots cachés.

F	V	A	D	L	W	X	W	L	W	U	Q	W	W
D	A	N	B	F	D	V	F	B	V	Y	U	D	L
Z	L	G	O	V	A	S	S	A	L	C	J	L	D
F	O	L	Q	C	A	P	É	T	I	E	N	S	N
R	I	A	J	X	A	F	R	A	N	C	E	G	C
A	S	I	Z	R	F	C	L	G	Z	R	E	N	I
N	G	S	G	U	E	R	R	E	U	D	A	R	A
Ç	F	P	A	C	M	O	N	A	R	C	H	I	E
A	É	O	R	S	O	U	H	C	D	Z	V	N	I
I	O	C	R	C	E	N	T	U	F	C	U	R	L
S	D	K	W	W	S	Y	J	Z	R	V	H	R	C
K	A	E	X	S	I	I	A	O	C	G	G	W	L
I	L	U	N	I	F	I	C	A	T	I	O	N	V
B	Q	W	K	C	K	R	S	F	I	E	F	G	J

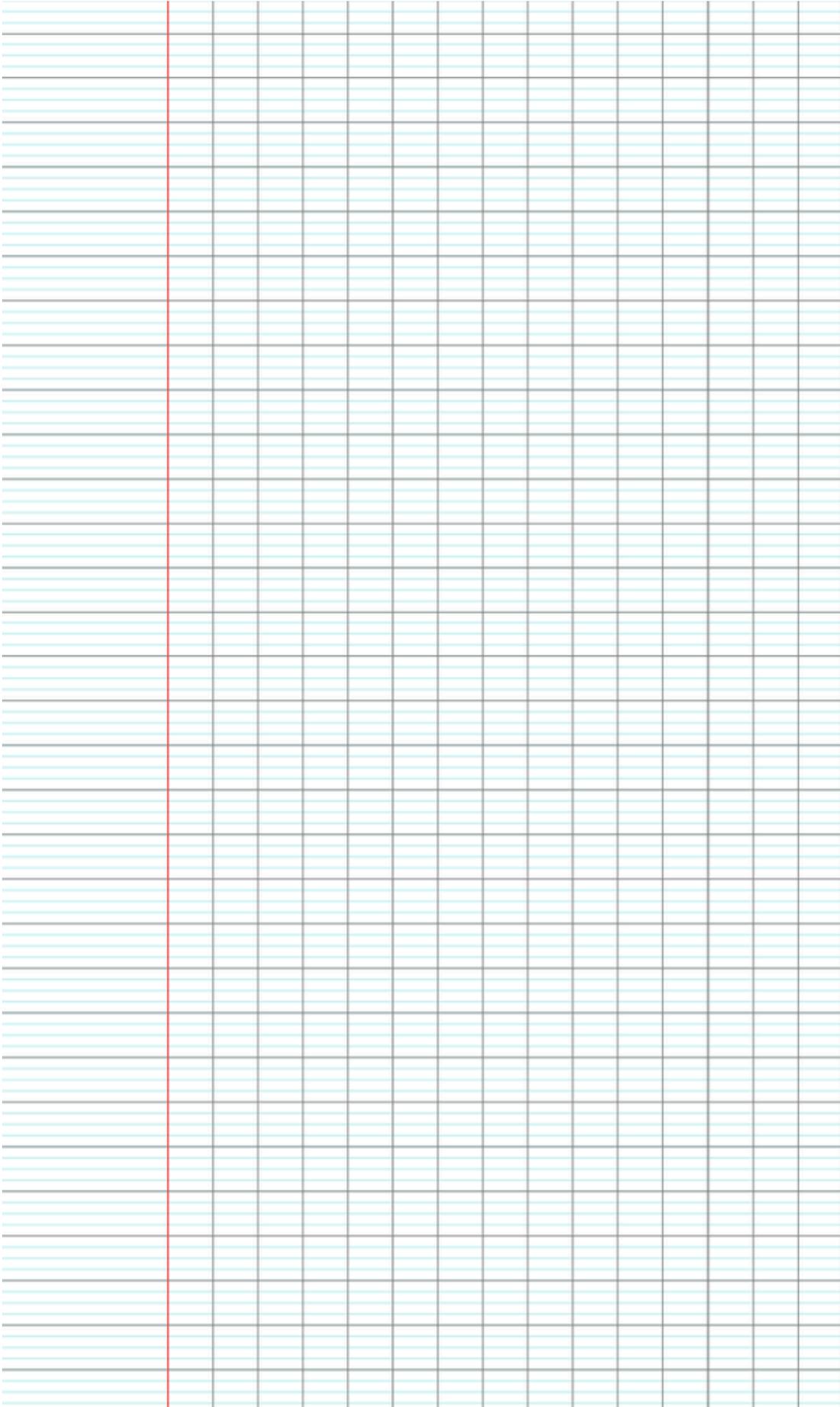
Anglais	Capétiens
Cent	Fief
France	Français
Unification	Valois
féodal	guerre
monarchie	vassal

L'AFFIRMATION DE LA PUISSANCE DE LA MONARCHIE



Le roi Philippe Auguste à la bataille de Bouvines.

Enluminure des Grandes Chroniques de France, vers 1330. Bibliothèque municipale de Chartres, BM 0003, fo 282 vo.

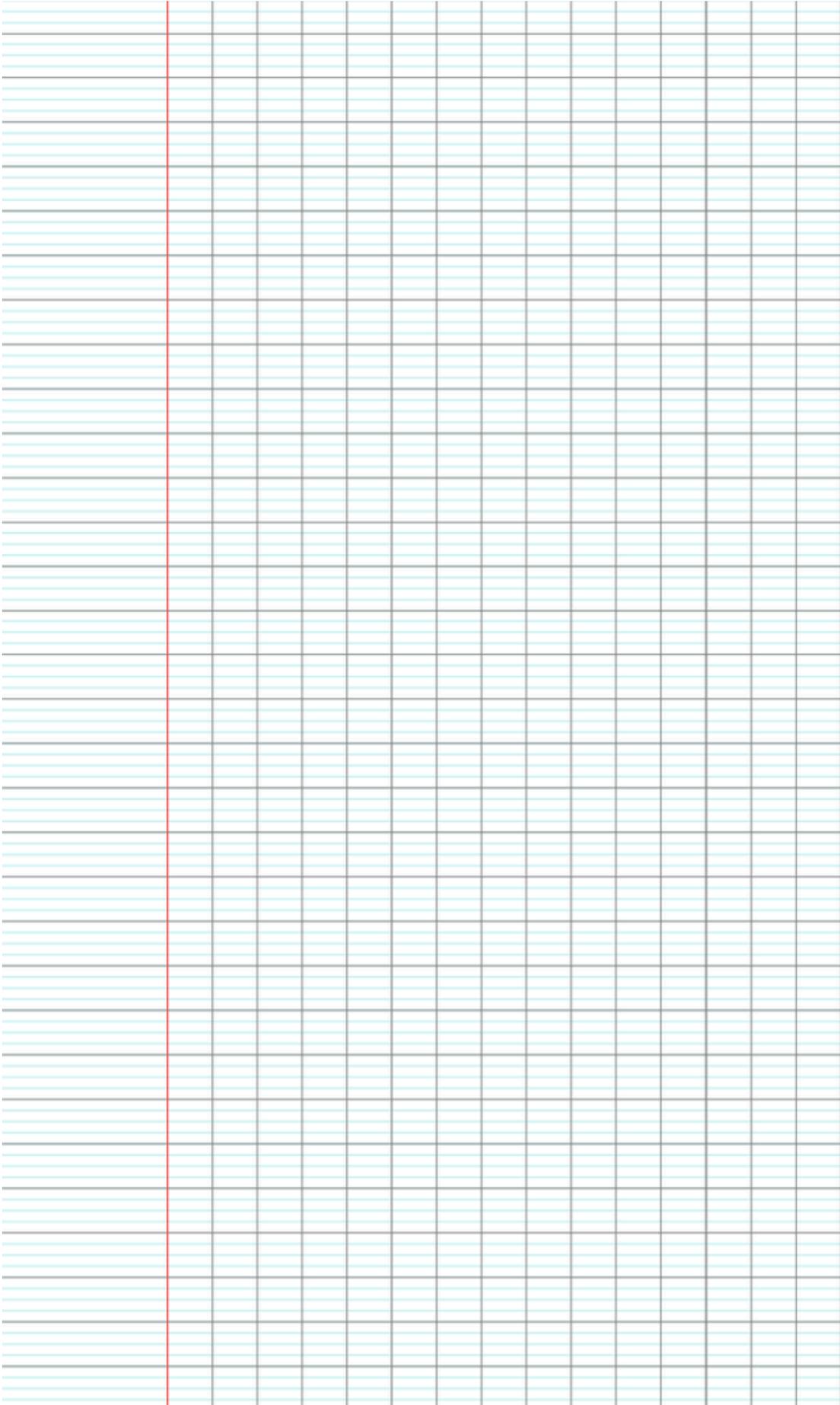


LA MISE EN PLACE D'UNE ADMINISTRATION ROYALE



Au Moyen Age, il existe plusieurs justices : la justice royale, la justice seigneuriale et, enfin, la justice ecclésiastique.

L'affaire de la pendaison des 3 jeunes surpris à chasser sur les terres d'Enguerrand de Coucy peut être interprétée comme une occasion que le roi Louis IX (devenu Saint Louis) saisit pour affirmer, sur le terrain de la justice, son autorité face à celles des seigneurs. On peut également penser que cela fut une opportunité pour maîtriser les barons dont certains avaient fait vaciller son pouvoir naissant sous la régence de sa mère, Blanche de Castille.



La bataille de Bouvines

Points de repères

<http://www.lumni.fr/video/bouvines-de-la-victoire-a-un-royaume-soude>

Le 27 juillet 1214 a eu lieu la grande bataille de Bouvines, qui marqua un tournant dans l'histoire du royaume des Francs. Un conflit opposant l'armée du roi Philippe Auguste à une coalition notamment composée de Flamands et d'Allemands, et dirigée par Otton IV, l'empereur du Saint-Empire.

Philippe Auguste, roi des Francs, contre Otton IV, empereur du Saint-Empire

Depuis plusieurs jours, les troupes d'Otton IV, supérieures en nombre, ont pris en chasse les forces de Philippe Auguste. Mais ce 27 juillet 1214, l'armée des Francs fait soudainement demi-tour pour affronter ses ennemis. Otton IV, qui pensait anihiler une troupe en fuite, fait maintenant face à une armée parfaitement organisée. C'est le début de la bataille. Les piquiers teutons d'Otton IV, au centre de leur ligne, sont les premiers à se lancer. Leur but est de tuer Philippe Auguste le plus rapidement possible, et ils anéantissent très vite les milices urbaines, venues aider le roi depuis les communes libres.

Une bataille qui bascule

Sur le flanc gauche teuton, les nobles flamands sont pris par surprise par la chevalerie française qui charge les troupes. Ils se retrouvent désorganisés face à cette élite qui les traverse de part en part, tuant tout ce qui se trouve sur leur passage. L'aile gauche de l'armée d'Otton IV est ainsi vite vaincue. Sur l'autre flanc, l'inverse est sur le point de se produire. Mais l'Evêque de Beauvais, Philippe de Dreux, se jette vers le chef anglais, dont il casse le heaume d'un grand coup de masse d'armes. Les Anglais sont paniqués et fuient.

Si, sur les flancs, la bataille penche du côté des Francs, au centre, la situation est toute autre. Les 3 000 fantassins teutons, dont le seul ordre est de tuer le roi à tout prix, ont enfoncé les lignes ennemies et se rapprochent de Philippe Auguste. Sa garde part à l'avant pour les ralentir, le laissant seul et rapidement encerclé. Une lance est jetée dans sa direction. Celle-ci ne le tue pas, mais reste coincée dans son armure, permettant aux soldats d'Otton IV de le jeter à terre. Accompagné de quelques chevaliers, il fait face à de nombreux ennemis qui se jettent sur lui, poignards et dagues à la main. Ils sont sur le point de céder quand la garde royale revient, furieuse, et massacre tous les Teutons, sauvant le roi qui peut remonter à cheval.

La fin de la bataille de Bouvines

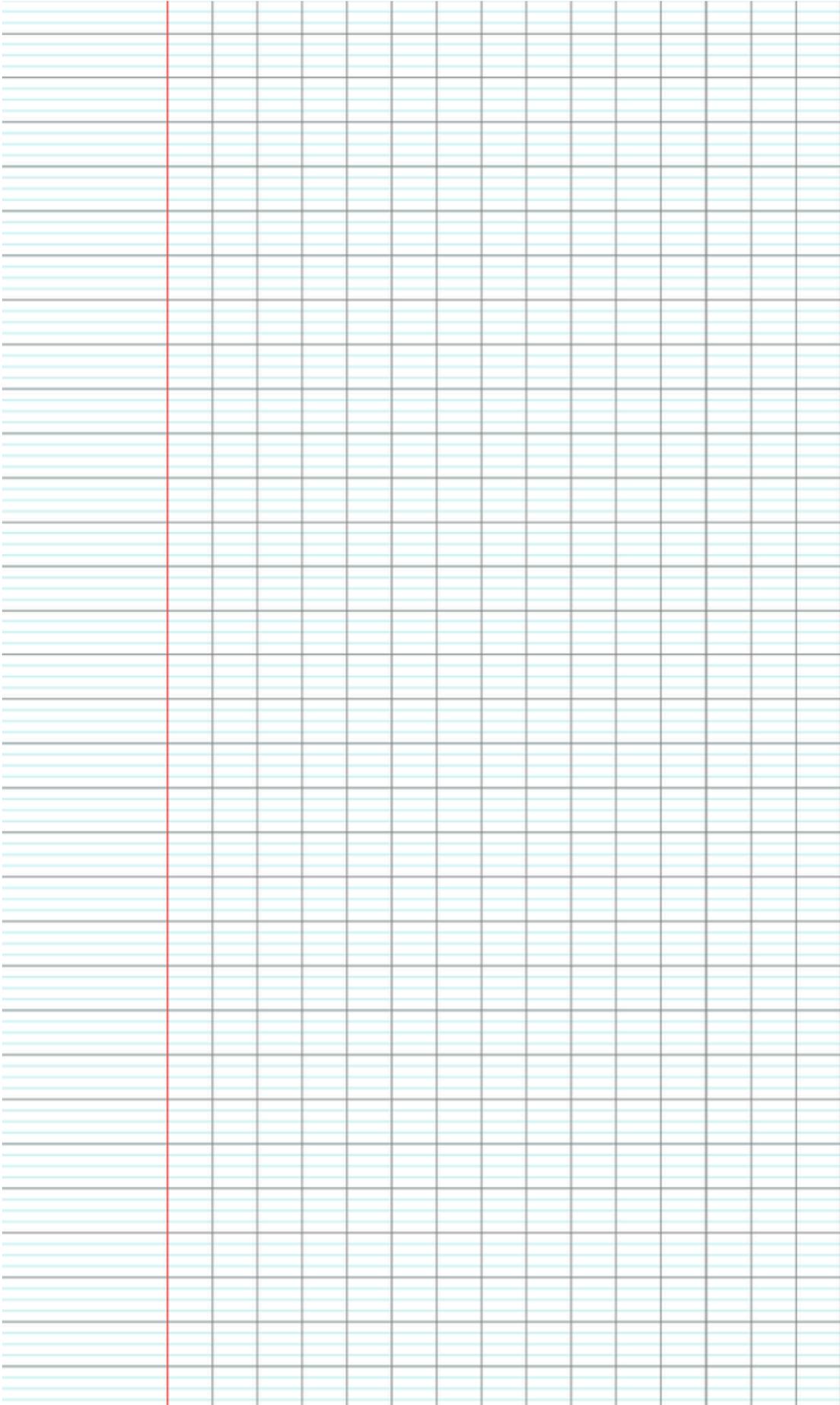
Alors qu'il aurait pu se mettre à l'abri loin du front, Philippe Auguste repart immédiatement à l'assaut, avec des soldats galvanisés par le retournement de situation. Très vite, les troupes de la coalition sont décimées, et Otton IV est à son tour en danger. Il décide de fuir, poursuivis par les Francs qui se heurtent aux chevaliers teutons qui s'interposent pour lui laisser le temps de s'échapper. C'est une victoire pour Philippe Auguste, qui ouvre la voie vers le royaume soudé dont il rêve...

LA GUERRE CONTRE L'ANGLETERRE ET LES DIFFICULTÉS DE LA MONARCHIE



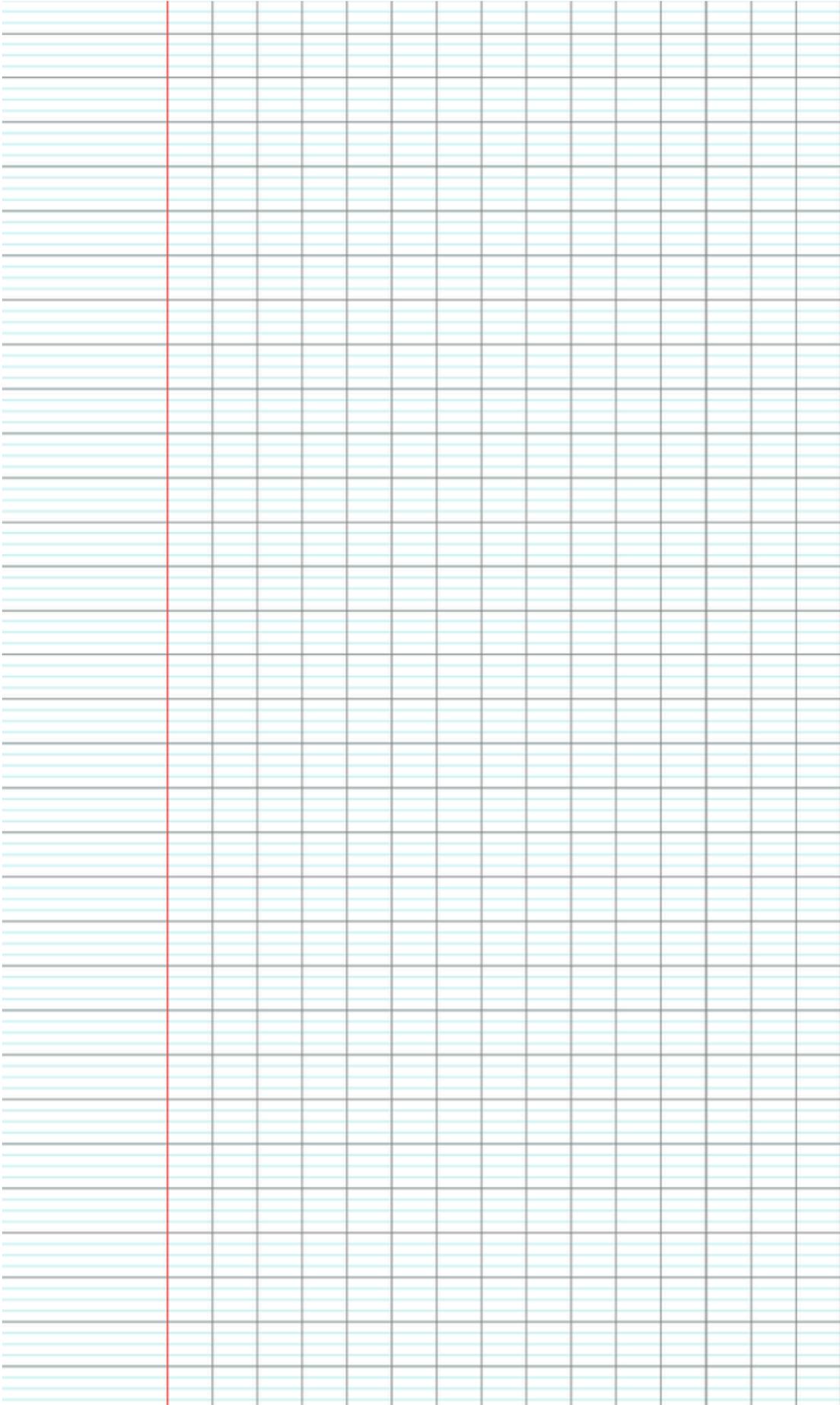
De gauche à droite et de haut en bas :

- bataille de La Rochelle (1372),
- bataille d'Azincourt (1415),
- siège d'Orléans (1428-1429),
- bataille de Patay (1429).



LA STABILISATION DU TERRITOIRE NATIONAL





Guerre de Cent Ans : la France s'unifie, l'Angleterre en crise

<http://www.lumni.fr/article/la-guerre-de-cent-ans-la-france-s-unifie-l-angleterre-en-crise>

Au XVe siècle, le roi de France Charles VII, vainqueur à Orléans et sacré à Reims, a regagné sa légitimité. La guerre de Cent Ans prend fin avec la signature du traité de Picquigny en 1475.

Du regain des troupes françaises à la fin de la guerre de Cent Ans

*De 1431 à 1453 - date de la dernière grande bataille de la guerre de Cent Ans à Castillon -, le retournement de situation se consolide. La reprise d'un certain nombre de places par Charles VII au nord de Paris et le climat insurrectionnel en réaction à l'occupation anglaise du bassin de la Seine conduisent des acteurs du conflit comme le duc de Bourgogne à réorienter leurs alliances. Sous la pression des Parisiens et des villes flamandes, qui souhaitent la paix pour la reprise de l'économie, il se rapproche des Français. C'est le traité d'Arras, qui met **fin à la querelle entre les Armagnacs et les Bourguignons** en 1435. Il scelle l'indépendance du duché de Bourgogne, mais permet par ailleurs à l'opposition à l'Angleterre de se souder, mettant le feu à des rébellions anti-anglaises en Normandie. Cela crée pour Charles VII l'occasion d'un **sursaut militaire contre la présence anglaise**. Il porte le coup final en Guyenne, que la bataille de Castillon fait revenir à la France en 1453. Seule, Calais demeure anglaise. À partir de 1461, **Louis XI**, qui succède à son père, Charles VII, permet au royaume de France, par des moyens mélangeant violence guerrière et diplomatie, de se ressouder : des terres du duché de Bourgogne et du duché de Bretagne reviennent dans le domaine royal. Il signe avec le roi anglais Edouard IV, en 1475, le traité de Picquigny, scellant la fin de la guerre de Cent Ans.*

Repli isolationniste des Anglais

*Les Anglais n'ont plus de prétention de règne sur le continent. L'Angleterre, dès 1453, date de leur défaite à Castillon, opère une sorte de repli isolationniste, la guerre de succession pour la couronne de France se muant en un conflit dynastique insulaire entre les familles de Lancastre et d'York, qui débouche sur **la guerre dite des Deux-Roses**.*

Vers l'affirmation du pouvoir royal

*Du côté français, les Valois sortent de la guerre de Cent Ans avec un appareil d'État plus rationnel, fait d'une **administration plus soudée autour du roi**, de rudiments d'une armée de métier, de rentrées d'impôts régulières. La noblesse traditionnelle en sort affaiblie. La féodalité fait le bilan de son impuissance sur l'un des terrains qui était l'un de ses premiers ressorts : l'instance militaire. Les secousses de la guerre de Cent Ans atteignent l'Espagne, les Pays-Bas, les portes du Saint-Empire germanique.*



Au XI^e et XII^e siècle, le pouvoir royal en France pose les bases d'un État moderne en cherchant à s'affirmer face aux pouvoirs féodaux. Les premiers Capétiens rencontrent des difficultés à se distinguer des autres seigneurs, mais ils agrandissent leur domaine et mettent en place une administration plus efficace pour mieux le contrôler.

À partir du XIII^e siècle, la justice royale remplace progressivement celle des seigneurs et la branche des Valois renforce encore l'autorité monarchique en France.

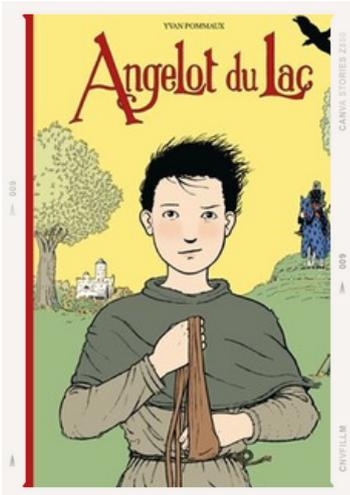
Toutefois, le royaume doit faire face à la guerre de Cent Ans qui l'affaiblit considérablement. Après une issue victorieuse, la monarchie française est en mesure de consolider son pouvoir et d'unifier définitivement le pays.



SKETCHNOTE

MES NOTES





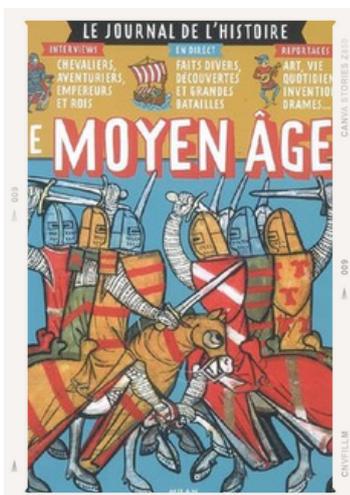
ANGELOT DU LAC

Angelot du Lac est un enfant trouvé et adopté par une bande d'orphelins plus âgés, qui se débrouillent pour survivre dans un pays ravagé par la guerre de Cent Ans. Partout, rôdent des bandits sans foi ni loi. Angelot devient un garçon vif, malin, courageux. Armé d'une fronde, il affronte tous les dangers. Au fil de ses aventures, sur terre comme sur mer, il ne cesse de perdre, puis de retrouver ses frères et soeurs de fortune. Il fait aussi trois rencontres décisives. D'abord celle du comte de Forez, chevalier de belle prestance et de grande noblesse, puis celle d'Agnès, fille de marchand trop gâtée mais adorable, enfin celle de Jehan de Meudon, dit " Songe-Creux ", homme de théâtre et causeur intarissable. La trilogie Angelot du Lac enfin réunie en un seul album, préfacée par l'auteur et suivie d'un dossier sur cette période riche et troublée : le Moyen Age



JEANNE D'ARC

L'épopée historique de Jeanne D'arc retracée par un romancier.



LE MOYEN ÂGE

De 498 à 1492 : Clovis, Mahomet, l'Espagne musulmane, Pépin le Bref, Roland de Roncevaux, Charlemagne, les vikings, Hugues Capet, Guillaume le conquérant, le pape et les croisades, Héloïse et Abélard, le style gothique, Saladin, Saint François d'Assise, les cathares, la création de la Sorbonne, les templiers, la peste, Jeanne d'Arc, Christophe Colomb, Gutenberg et l'imprimerie...

6^e - Chapitre 5

L’AFFIRMATION DE L’ÉTAT MONARCHIQUE DANS LE ROYAUME DES CAPÉTIENS ET DES VALOIS

Mon résultat à l’évaluation :

LE PROCHAIN CHAPITRE

5^e - Chapitre 6

LE MONDE AU TEMPS DE CHARLES QUINT ET SOLIMAN LE MAGNIFIQUE



Livret réalisé par Jonathan ANDRÉ
Enseignant spécialisé en SEGPA
jonathan.andre@ac-montpellier.fr

